

Politique | Gironde: Jean-Luc Gleyze, le président du Département demande aux citoyens une mobilisation collective pour "résister" au Covid-19



Le jeudi 26 mars 2020, c'est par le biais d'une visio-conférence que Jean-Luc Gleyze, président du département de la Gironde, s'est exprimé face aux journalistes sur différents dispositifs mis en place par sa collectivité pour limiter l'impact du Covid-19 sur ses administrés. Parmi ces mesures, le département devrait recevoir d'ici le milieu de la semaine prochaine 1 million de masques supplémentaires pour les soignants. La situation des citoyens les plus vulnérables est aussi l'une des préoccupations majeures du département et de son président, qui souhaite renforcer le soutien de tous les agents auprès des acteurs qui soutiennent les étudiants, les malades, les personnes âgées et les plus précaires.

Alors que les soignants et les pensionnaires des EPADH vivent une situation extrêmement anxiogène et que 20 EPADH de Nouvelle-Aquitaine ont été mis sous cloche après des cas de coronavirus, le département conjointement avec l'ARS effectue un suivi intensif de l'évolution de la situation et Jean Luc Gleyze, président du département de la Gironde souhaite rappeler le dévouement de ses équipes auprès des personnes les plus vulnérables. La situation des soignants en première ligne fait notamment l'objet de toutes les inquiétudes et le Département devrait recevoir environ 1 million de masques d'ici jeudi prochain dont 100 000 arriveront dès ce week-end.

Les jeunes précaires sont eux aussi touchés par les conséquences du Covid-19

Les jeunes figurent parmi les concitoyens dont la situation préoccupe tout particulièrement Jean-Luc Gleyze, « nous avons mis à l'abri des adolescents mineurs isolés qui vivaient dans un squat dans des conditions d'hygiène inacceptables. Nous avons relogé ces 17 jeunes dans un hôtel et ils seront suivis par une association », affirme le président du département. Les étudiants précaires sont eux aussi un sujet d'inquiétude, « certains étudiants me confiaient être plus inquiets de la manière dont ils allaient manger que du Covid-19 ». Une situation intenable dont

Jean-Luc Gleyze entend bien venir à bout grâce aux efforts conjoints de plusieurs acteurs de terrain, « nous avons eu une équipe de cuisiniers volontaires qui afin de soutenir les étudiants entend proposer des portions individuelles aux plus démunis », explique le président de la Gironde. Des plateformes en ligne seront aussi relayées afin de proposer la mise en relation des producteurs avec les étudiants et les personnes dans le besoin pour leur proposer une aide alimentaire. Les étudiants sont aussi un soutien de choix pour venir en aide dans différents secteurs qui pourraient peu à peu voir les effectifs se réduire, notamment dans le milieu médico-social ou associatif.

Les associations girondines sont inquiètes

Les associations sont elles aussi très préoccupées des conséquences que pourrait avoir le virus sur leur situation souvent déjà instable, mais le président du département entend bien les soutenir, « les associations s'inquiètent, elles ont peur que les subventions ne puissent être maintenues, mais ce ne sera pas le cas ! Nous allons prendre toutes les mesures pour qu'après la crise ces associations ne subissent pas de conséquences trop lourdes », rassure Jean-Luc Gleyze. Entre autres dispositifs, le département vient de lancer une plateforme en ligne pour permettre aux associations qui en ressentent le besoin de poser des questions. Le président de la Gironde rappelle aussi que toutes les commissions permanentes en charge d'attribuer des aides sont maintenues à distance.

Une situation exceptionnellement difficile pour le département dont les effectifs travaillent pour 80% d'entre eux en télétravail. Mais Jean-Luc Gleyze souhaite pourtant réaffirmer l'engagement du département dans un effort collectif pour « résister et tirer des enseignements de cette crise ». Le président du département affirme que « nous touchons du doigt ce que peut être l'effondrement sanitaire, économique et social. Nous devons en tirer des conclusions et il doit y avoir un avant et un après Covid-19 ». Il rappelle aussi le besoin de réfléchir à un « nouveau modèle de société qui donnerait une meilleure place à ces professions invisibilisées dont on se rend aujourd'hui compte de l'importance et qu'il faut soutenir ! » conclut Jean-Luc Gleyze.

Clément Bordenave

Crédit Photo : RB

Publié sur aqui.fr le 26/03/2020

[Url de cet article](#)